

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (8,8-17)

Frères,

ceux qui sont sous l'emprise de la chair
ne peuvent pas plaire à Dieu.

Or, vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair,
mais sous celle de l'Esprit,
puisque l'Esprit de Dieu habite en vous.

Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ
ne lui appartient pas.

Mais si le Christ est en vous,
le corps, il est vrai, reste marqué par la mort
à cause du péché,
mais l'Esprit vous fait vivre,
puisque vous êtes devenus des justes.

Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts
habite en vous,
celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts
donnera aussi la vie à vos corps mortels
par son Esprit qui habite en vous.

Ainsi donc, frères, nous avons une dette,
mais elle n'est pas envers la chair
pour devoir vivre selon la chair.

Car si vous vivez selon la chair,
vous allez mourir ;
mais si, par l'Esprit,
vous tuez les agissements de l'homme pécheur,
vous vivrez.

En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu,
ceux-là sont fils de Dieu.

Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves
et vous ramène à la peur ;
mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ;
et c'est en lui que nous crions
« *Abba !* », c'est-à-dire : Père !

C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit
que nous sommes enfants de Dieu.

Puisque nous sommes ses enfants,
nous sommes aussi ses héritiers :
héritiers de Dieu,
héritiers avec le Christ,
si du moins nous souffrons avec lui
pour être avec lui dans la gloire.

HOMELIE

Dans ses écrits, l'Apôtre St Paul n'évoque pas l'événement de Pentecôte.

St Luc, dans les Actes des Apôtres, évoque le bruit, le vent, le feu, l'irruption
de l'Esprit Saint qui envahit le cœur des disciples et leur donne la force de
témoigner devant tous de la Bonne Nouvelle du Christ ressuscité.

St Jean, dans le 4^e évangile, évoque les paroles du Christ qui promet une autre présence, le Défenseur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en son nom.

Chez St Paul, rien de tout cela.

Il ne parle pas de l'événement de Pentecôte, il ne parle pas des paroles de Jésus.

Mais, à sa manière, St Paul parle de la pentecôte: il parle de ses conséquences en nos vies.

Et ces conséquences se résument en un choix auquel chacun de nous est appelé:

vivre « *sous l'emprise de la chair* » ou vivre « *sous l'emprise de l'Esprit* ».

Vivre sous l'emprise de la chair ou vivre sous l'emprise de l'Esprit, qu'est-ce que cela veut dire?

D'abord, ne nous y trompons pas:

nous sommes des êtres de chair, nés de la chair.

Nous sommes de la viande.

Avec tout ce que cela comporte: nos capacités et nos limites.

Voir, bouger, manger, aimer, haïr: tout cela est en nous.

Dieu nous a créés ainsi.

Et en son Fils Jésus, Dieu s'est fait chair.

Vouloir renoncer à notre condition, vouloir renoncer à être des êtres de chair, ce serait vouloir renoncer à nous-mêmes, et, pire, renoncer à Dieu, puisque Lui s'est fait chair.

Mais, vivre sous l'emprise de la chair, ce serait nous enfermer dans ses limites, ou plutôt faire de nos limites un absolu.

C'est la tentation de l'argent à tout prix, du pouvoir à tout prix, du jouir à tout prix.

C'est l'enfermement sur soi-même, la mort à soi-même.

Mais franchement, qu'est-ce qui dicte nos choix de chaque jour?

St Paul, à l'inverse, nous invite à vivre « sous l'emprise de l'Esprit », autrement dit sous l'emprise de Pentecôte.

Nous qui sommes nés de la chair, nous sommes aussi créés à l'image de Dieu, à sa ressemblance.

Nous avons en nous l'Esprit Saint, notre Défenseur, celui qui est avec nous, celui qui nous défend contre nous-mêmes, celui qui nous défend contre les limites que nous croyons être les nôtres.

Vivre sous l'emprise de l'Esprit, ce n'est pas un enfermement, mais une libération.

Et là encore, je peux reprendre les mêmes mots: voir, bouger, manger, aimer, haïr.

Voir, mais voir aussi que nous sommes enfants de Dieu.

Bouger, mais bouger pour que notre monde aille vers plus de justice.

Manger, mais aussi nous nourrir de la Parole de Dieu.

Aimer, mais aimer sans limite et sans calcul.

Haïr, oui, mais haïr le mal qui ronge et qui détruit.

C'est notre choix, le choix auquel nous sommes invités, le choix de Pentecôte, le choix de chacun des actes que nous posons dans notre vie.

Le choix de dire à Dieu: « Abba », Père, tu es celui qui m'aime au-delà de tout.

Tu es celui qui me permet d'être moi-même, précisément en allant plus loin que moi-même.

Tu es celui qui me permet de vivre en ma chair, ma chair transformée par la force de ton Esprit, par la force de ton amour, par la force de Pentecôte.

Alors oui, Seigneur, je crois à la résurrection de la chair.